

Reffond, le 44th 1894



4824

Chère Madame,

Vous m'avez en grande hâte.
Je suis surchargé d'écritures. Et quand j'ai un
moment, c'est pour faire la liste des caresses
et des amitiés que je me ferai apporter à mon
nouveau domicile, dans mon prochain séjour à
Paris, pour montrer mon ménage. La préparation
de mon cours n'avance pas autant que je voudrais.
Cependant je ne fonde pas de temps. Je suis même
fatigué. Mes sœurs et mon beau-frère sont à Paris
pour leurs affaires et ils ~~ont~~ achètent des meubles.
Mais il faudra que j'aille faire mettre ces meubles
en place. J'avais peur de ne plus déménager. Je
fais mon chemin. Mais emménager n'est qu'un
plus amusant,

Rien de nouveau, si ce n'est une lettre de
M. S. R. me consultant sur un passage de
P. Evangile. Pas de mieux, nous sommes d'accord sur
la suite sans s'écarter. Dans cette lettre, je ne suis
plus M. l'abbé, mais M. le Professeur. Autre abus,

Le Caricelli aussi. Pour la Jamaïque reviens
pour se vous en parler. Justement l'éditeur que
j'avais en vue tombe malade, et se voit être
obligé de me trouver ailleurs.

Si je ne vous ai pas écrit plus tôt, c'est que
de jour en jour j'attendais de vos nouvelles, j'ai
eu l'impression que vous étiez en bonne santé.

Affectueux respects,

A Louis

P.S. Plus de nouvelles du candidat
à la succession académique du Card. Mathieu.